L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

BULLETIN.

La Nouvelle-Orléans a repris son calme accoutumé. Ce n'est pas cependant qu'elle manque d'animation, mais le mouvement des affaires ne ressemble en rien au tapage électoral. Au lieu de la grosse caisse et du fifre criard, au lieu des hourras et des refrains politiques, c'est le murmure de la foule qui encombre les trottoirs, c'est le bourdonnement intérieur des magasins, c'est la perpétuelle clameur des rues où viennent se fondre tous les bruits de l'industrie.

Une nouvelle élection se prépare, et, chose extraordinaire, on parait à peine s'en douter. Le coup de foudre du 2 novembre a causé une stupéfaction qui rend les vainqueurs comme les vaincus insensibles à de nouvelles émotions. Les regards tournés vers la maison Blanche ne veulent pas s'en detacher pour se fixer un instant sur le Capitole de Baton-Rouge.

Il faudra bien cependant que l'apathie générale cède à la nécessité et que les citoyens s'occupent un peu de leurs affaires particulières après s'être laissé absorber par celles de l'Union. Les whigs sont les auteurs de la Constitution que le peuple a adoptée le 2 de ce mois et ils voudront sans doute compléter leur œuvre en envoyant une majorité à la Législature. Nous avons vu avec regret un nombre considérable de démocrates s'efforcer au dernier moment d'exciter contre le nouveau pacte fondamental d'injustes préventions et de le signaler à l'opposition de leur parti. Cette tactique n'a pas réussi, et nous sommes sûrs que l'immense majorité de nos adversaires s'en applaudissent. Il est temps que la Louisiane prenne dans la pléiade des Etats le rang qui lui appartient à tant de titres. L'heure de la régénération industrielle et commerciale de l'Etat a sonné: que chacun se fasse un devoir de concourir au rétablissement de la prospérité publique.

Nos amis, avons-nous dit, doivent s'efforcer d'envoyer une majorité dans les chambres. Celles ci auront, en effet, les lois organiques à voter, et comme il importe qu'une parfaite harmonie règne entre ces lois et la Constitution, il serait déplorable que le parti qui a eu la plus grande part à l'élaboration de la charte de 1852 n'eut pas aussi la haute main dans la prochaine législature. C'est ce dont les whigs doivent se pénétrer pour vaincre la froideur que le résultat de l'élection présidentielle leur a peut-être inspirée.

L'élection du gouverneur est moins importante que celle des membres de la législature. Le pouvoir exécutif, déjà diminué par la Constitution de 1845, sera en partie nul sous l'empire de la nouvelle charte. Presque tous les officiers seront élus par le peuple, et le rôle du gouverneur se bornera à apposer sa signature au bas des lois qui seront décrétées par les chambres. Cette prérogative est cependant assez précieuse pour que les whigs s'efforcent de faire élire leur candidat. Un gouverneur démocrate hostile à la Constitution serait bien capable de frapper de son veto les lois nécessaires, indispensables pour l'exécution du pacte fondamental. Comme les deux partis sont assez également divisés dans l'Etat, le candidat qui aura une plus grande popularité personnelle sera bien certainement celui qui triomphera. Nommons un homme que le peuple aime et qu'il respecte, et la majorité des suffrages lui sera acquise. Le résultat de la dernière élection ne prouve rien contre la force du parti whig. Nous l'avons dit et nous le répétons, ce n'est pas ce parti qui a été vaincu, c'est son candidat. Le peuple ne voulait pas évidemment du général Scott. Un grand nombre de nos amis politiques eux-mêmes se sont abstenus de voter. Notre défaite de novembre ne nous empêche donc pas de triompher en décembre. Soyons unis, et nous pourrons à notre tour faire essuyer à nos adversaires un rude échec.

Les prochaines élections sont loin d'absorber les esprits. On se prépare de toutes parts aux plaisirs de l'hiver qui s'annonce sous de brillants auspices. Les théâtres américains ont déjà ouvert leurs portes au public: quant à M. Davis, directeur de l'opéra français, il joue de malheur comme de coutume. Parti du Havre vers le milieu de septembre, à bord de la *Belle Assise*, il erre encore sur les solitudes de l'Océan. C'est en vain que tous les yeux interrogent l'horizon: le navire si impatiemment attendu ne fait point son apparition. Ce retard n'a rien d'inquiétant, mais il n'est pas étrange de le voir se renouveler régulièrement depuis trois ou quatre ans? On dirait que l'excellent directeur du théâtre d'Orléans porte malheur au navire sur lequel il s'embarque, et comme les marins sont ordinairement superstitieux ils arriveront peut-être un jour à dire: M. Davis est à bord, longue traversée! N'importe il faudra bien que M. Davis arrive enfin, et alors chacun voudra réparer le temps perdu. Nous nous trompons fort ou la saison sera extraordinairement fructueuse. Les affaires sont bonnes, l'argent n'est pas rare, la prospérité publique prend un nouvel ordre, le travail ne manque à personne: on s'empressera donc d'aller applaudir les artistes que porte la *Belle Assise*.

Au nombre des plaisirs nous rangeons l'accomplissement d'un devoir. Les habitants de la Nlle-Orléans se disposent à exprimer leur reconnaissance envers l'un de nos hommes d'Etat les plus célèbres, en élevant un monument à la mémoire de M. Clay. Le projet est entre bonnes mains et nous espérons qu'il se réalisera. Mais à propos de monument, que devient celui de Jackson? L'ancienne Place d'Armes attend encore cet ornement promis depuis si longtemps. Si Jackson doit avoir une statue, une colonne commémorative ou un monument quelque part, c'est ici à la Nlle-Orléans, le théâtre de sa gloire militaire, la ville qu'a préservée de l'invasion son admirable énergie merveilleusement secondée par l'intrépidité des citoyens.

Pour compléter ce rapide bulletin ajoutons pour mémoire que les chemins de fer sont en voie d'exécution et que bien d'autres améliorations se préparent.

The Beacon of Cuba.—Sous ce titre M. J. S. Trasher, ancien propriétaire du *Faro Industrial* de la Havane, se propose de publier dans notre ville un journal hebdomadaire destiné en partie à soutenir la cause de l'indépendance de Cuba. Le *Beacon of Cuba*, en dehors le but politique qu'il se propose, sera éminemment un journal de famille. Il paraitra tous les dimanches, à partir du 21 courant, et consacrera quelques unes de ses colonnes à des articles rédigés en espagnol. Le prix de l'abonnement est de $2 50 par an. M. Trasher a, personnellement, au bienveillant appui du public des droits que l'on ne saurait méconnaître sans injustice. La presse surtout lui doit un fraternel concours et elle saura remplir ce devoir.

Des listes de souscription sont déposées aux bureaux du *Bulletin*, du *Delta*, du *Picayune*, du *Crescent*, du *Courrier*, du *True Delta* et de l'*Abeille*.

Les Figures de Cire.—Un des spectacles les plus intéressans auxquels nous ayons assisté depuis longtemps est l'Exposition de Figures de Cire au Commercial Exchange, rue St-Charles. Il est impossible de représenter avec plus d'exactitude la carnation humaine et de copier avec un art plus parfait les moindres détails de la figure. On retrouve dans les salons de M. Vannuchi tous nos grands hommes d'Etat, toutes nos illustrations, Clay, Webster, Calhoun, Scott, Cass, Taylor, etc, tels que nous les avons vus. C'est la même pose, le même geste, la même attitude, le même port de tête, la même gravité ou le même sourire, nous allions dire la même influence de voix, tant l'illusion est complète. Nous avons vu là aussi M. Pierce, le futur président des Etats-Unis. M. Calhoun sur son lit de mort est peut-être ce qu'il y a de plus remarquable. Immobile, pâle, décharné, les yeux enfoncés dans leur orbite, c'est bien l'agonisant dans les veines duquel court déjà le souffle glacé de la mort. Son fils est appuyé sur le lit mortuaire dans l'attitude d'une profonde douleur. Il faut voir cela pour comprendre jusqu'où peut aller l'imitation de la réalité.

Nouvelle ligne d'omnibus—MM. J. B. Slawson & Co. viennent d'établir une nouvelle ligne d'omnibus dont la nécessité se faisait depuis longtemps sentir. L'intérieur du faubourg Tremé sera désormais mis en communication avec la rue du Canal. Un omnibus partira toutes les demi-heures, de 6 heures du matin à 9 heures du soir, du coin Canal et Chartres et suivra la première de ces rues jusqu'à la rue Bourbon qu'il n'abandonnera qu'au coin de la rue de Maine. La rue Dumaine sera ensuite parcourue jusqu'au coin de la rue Mira. Il y aura également un départ toutes les demi-heures de cette seconde extrémité.

Machine infernale.—Les machines infernales deviennent décidément à la mode, et ce n'est pas seulement contre Louis-Napoléon que l'on s'en sert. Ces jours derniers, à New-York, un individu portant à la main une boite carrée monta en voiture au Park et se fit conduire aux bureaux du *Herald*. Là il confia sa boite au cocher et lui dit de la porter à M. Bennett, éditeur du journal. Elle avait cette suscription: «Minerai d'argent et de cuivre extrait des montagnes de Cuba; lettre à l'intérieur. A M. James Gordon Bennett, propriétaire et éditeur. Bureau au coin nord-ouest des rues Fulton et Nassau. Envoi privé». Avec la boite fut remise une carte portant ces mots: «A M. Bennett, de la part de V. Alcazar, de Cuba, qui se rendra au bureau du journal à son retour en ville.» L'enveloppe extérieure ayant été enlevée, on lit sur celle-ci: «Echantillons et documents privés de l'intérieur de la Havane. Pour M. Bennett (confidentiel). S'il n'est pas en ville, que l'on garde la boite pour lui. Ile de Cuba, septembre 1852.» On essaya d'ouvrir la boite, mais on n'y réussit pas. M. Hudson, un des éditeurs, prit alors un canif et enleva les enveloppes. Quelques grains noirs roulèrent sur son pupitre, et on lui conseilla... et il vit que c'était de la poudre. La boite ayant été ouverte avec toutes les précautions imaginables pour éviter un accident, on trouva à l'intérieur une forte quantité de poudre parsemée d'allumettes, de telle façon qu'il eût été impossible, si l'on n'avait pas d'avance découvert la poudre, d'enlever le couvercle de la boite sans causer une explosion. L'auteur de cette meurtrière invention est inconnu.

Chronique Locale.

Cour de pistolet.—Un affidavit a été fait hier devant le recorder Winter concernant le coup de pistolet qui a été tiré sur Wm Jones garçon de buvette à bord du bateau à vapeur *J. P. Leathers*, par Wm Herrick, pilote du même bateau. Les faits contenus dans l'affidavit ne diffèrent pas de ce que nous avons publiés dans notre chronique. Jones et Harrick se querellaient; ce dernier tira un pistolet, fit feu sur son adversaire et le blessa très grièvement.

Escroquerie.—John Keating a comparu hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir volé un lot de briques rue Julia, près du Nouveau Bassin. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

Arrestations.—La police a arrêté hier plusieurs individus pour s'être battus et avoir troublé la paix. Le recorder a mis la plus grande partie d'entre eux en liberté après leur avoir fait promettre qu'ils se conduiraient mieux à l'avenir. Quelques uns ont payé une légère amende et les autres ont été envoyés à la maison de travail.

Assaut et batterie.—John Ganz a fait hier un affidavit devant le recorder Génois dans lequel il déclare qu'il a été assailli sur la Levée par Jerry Strenhan. Le recorder a ordonné l'arrestation de l'accusé.

—Le recorder Génois a envoyé hier devant la Première Cour de District le nommé Thomas Eckles, matelot à bord du brick Gallonier. Eckles est accusé d'avoir enlevé des vêtements appartenant à James Morris qui fait également partie de l'équipage du susdit brick.

Détournement de fonds—Mme Milne a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, il y a quelque temps, enlevé à McKeachin une somme de $40. L'accusée a été envoyée devant la Première Cour de District.

Première cour de district—Cette Cour s'est occupée hier de l'affaire de Wm. B. Keaney et trois autres individus, accusés d'avoir, en mars dernier, volé à une personne du nom de Hinde, de la poudre d'or évaluée $1000. L'audition des témoins a duré jusqu'à trois heures. MM. Grymes et Roselius, avocats de la défense, ont pris la parole et l'affaire a été soumise au juri qui a rendu, à neuf heures, un verdict de culpabilité.

Arrestation.—Nous avons publié, il y a quelques jours, qu'un nommé G. Mitchell, conducteur de cab, avait reçu de M. W. Golden pour se payer, une pièce en or de $10, et qu'il s'était enfui sans en avoir remis la balance. Mitchell a été arrêté hier et conduit devant le recorder Génois, qui l'a envoyé devant la première cour de district.—Le recorder lança en même temps un mandat d'amener contre Charley Mulk, accusé d'avoir pris part au vol.

—Wm Anderson, de la police du deuxième district, a arrêté hier, sur la Levée, un individu nommé M. Chaves qui se dirigeait sur un homme avec un couteau à la main. Chaves assaillit violemment Anderson pendant que ce dernier le conduisait au poste de garde. Le recorder a envoyé l'accusé en prison jusqu'à ce que l'affaire soit appelée.

Escroquerie.—John McLelland a fait hier un affidavit devant le recorder Génois, dans lequel il déclare qu'il fait partie de l'équipage du brick Gollonier, mouillé dans le 2me district. On a ouvert sa malle pendant le voyage, et volé un billet de $5 de la Banque de Charleston, et une pièce en or d'une piastre. Il se trouvait dimanche soir au café de Christian Erster, au coin des rues Gallatin et Quartier; le garçon de buvette lui montra un billet que le plaignant reconnut pour celui qui lui avait été volé. Il questionna le garçon de buvette et apprit qu'il avait reçu le billet de Edward Wilson, un des matelots du susdit brick. Wilson a été conduit en prison et a comparu hier devant le recorder Génois, qui l'a envoyé devant la première cour de district.

Les funérailles du général Carlos de Alvear, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Argentine auprès du gouvernement des Etats-Unis, ont eu lieu il y a huit jours à la cathédrale de St-Patrick à New-York. Le général Masquera, ambassadeur de Portugal; le général Herran, ex-président de la Nouvelle-Grenade; le général Paez, ex-président du Venezuela; M. de Marco, ex-ministre plénipotentiaire de Niagara; M. Schuyler Livingston, conseil de la république argentine, et tous les membres de la famille du défunt assistaient à la cérémonie. L'archevêque Hughes officiait.

Sinistre—Le bateau à vapeur *St-Louis* a coulé le 7 de ce mois près de Sandusky dans l'Etat de l'Ohio. Personne n'a péri.

Une excellente spéculation — Un jeune homme, connu dans une maison de commerce de San Francisco, pouvant disposer d'une somme de cinq mille piastres, eut l'idée dernièrement de l'envoyer en Chine pour faire un achat de riz. La cargaison n'était pas encore arrivée qu'il la revendait au prix de trente-sept mille piastres: c'était donc pour lui un bénéfice net de trente deux mille piastres. Le lendemain du marché le navire entrait dans le port, et l'acquéreur fit de son côté un bénéfice de soixante-cinq mille piastres! Cinq mille piastres en avaient donc rapporté cent deux mille. Des spéculations aussi heureuses mènent vite à la fortune.

Ouragan.—Un violent orage a soufflé sur le lac Erie le 7 de ce mois et y a causé de nombreux sinistres. La barque *Rochester*, allant de Buffalo à Cleaveland, s'est jetée à la côte et tout le monde a péri à l'exception du capitaine et d'un mousse. La goelette *M. Dunman*, ayant un chargement de charbon, a sombré dans le port même de Buffalo. La barque *Canada*, partie la veille, a essayé de si fortes avaries qu'elle a du regagner la côte. Le steamer *America* a été sur le point de se perdre; d'autres vapeurs ont eu leurs cheminées renversées et leurs ponts supérieurs emportés. La goelette *H. C. Smith* a été mise en pièces à quelques milles au dessous de Bendoux et deux hommes de l'équipage se sont noyés.

Récolte.—Le *Franklin Banner*, publié à Ste Marie, annonce que les planteurs de cette paroisse feront cette année une magnifique récolte. Non seulement le sucre est d'une qualité supérieure, mais le rendement est beaucoup plus considérable que de coutume. Un planteur entre autres a fait d'excellent sucre dans la proportion de trois boucauts à l'arpent.

La médecine a coups de poing.—Les journaux de Philadelphie racontent la scène suivante. Une personne habitant Redwood street se trouvait à toute extrémité. Le médecin de la maison avait été appelé, mais un des parens jugeant le cas extrêmement grave fit venir un autre médecin. Le premier étonné de la présence d'un confrère l'apostropha sans façon et l'appela impertinent. Le docteur étranger répondit par une parole un peu dure et les deux disciples d'Esculape se prirent aux cheveux dans la chambre même du malade. Les amis de chacun d'eux intervinrent et la mêlée devint générale. Beaucoup de horions furent échangés, et il n'est pas jusqu'aux malheureux prêtre appelé pour assister le moribond qui n'en reçut sa bonne part. La paix finit cependant par se rétablir, mais l'agonisant au milieu de la rixe dont il était la cause innocente avait rendu l'âme.

Un savetier millionnaire.—Un savetier de Boston, M. John Croffts Colfield, est mort dernièrement à l'âge de soixante-seize ans. Comme on connaissait son avarice, on pensait bien qu'il avait laissé quelque chose, mais quelle ne fut pas la surprise générale lorsqu'en déplaçant un tas de vieilles bottes placées dans un coin de sa chambre, on les trouva remplies de sacs d'or. On évalue à $200,000 la fortune laissée par le vieillard. On a également trouvé son testament: il y exprime la volonté que son argent soit placé à intérêt durant vingt ans. Ce n'est qu'au bout de cette période que ses héritiers pourront recueillir sa fortune.

Le Palais de Cristal a New-York.—Nous avons déjà annoncé que la première colonne du Palais de Cristal à New-York avait été posée le 30 octobre. Nous apprenons, par les journaux de la cité impériale, que cette cérémonie a été fort imposante. Le Palais de Cristal sera construit sur le vaste emplacement situé à l'ouest du réservoir du Croton. Une estrade avait été élevée là même où devait être placée la première colonne. Le gouverneur de New-York, le maire de la ville, l'archevêque Hughes et nombre d'autres citoyens distingués étaient présents ainsi que tous les directeurs de la Compagnie du Palais de Cristal. Le premier pilier de l'édifice a été dressé à l'aide d'une grue à midi et demi au milieu des cris de joie de la foule et d'une salve d'artillerie. M. Sedgwick, président de la Compagnie, s'est alors levé et a adressé au gouverneur Hunt un discours dont nous allons extraire les principaux passages:

Monsieur le Gouverneur,

Au nom des directeurs de l'association, je vous remercie cordialement et respectueusement d'avoir bien voulu honorer de votre présence l'inauguration de nos travaux. Nos remerciements sont dus aussi aux autorités municipales, non seulement pour leur présence en ce jour, mais plus encore pour la prévoyance pleine de sagesse qui les a engagées à couvrir de leur aide protectrice l'enfance de cette entreprise. Nous sommes fiers en même temps de voir un nombre de nos amis les officiers de deux sociétés, l'une appartenant à notre propre Etat, l'autre à un Etat voisin qui, toutes deux, ont beaucoup fait pour le progrès et le perfectionnement de l'industrie américaine et qui ont ainsi ouvert la route où nous marchons en ce moment.

La destination que doit recevoir l'édifice dont nous élevons aujourd'hui la première colonne, est si bien connue de tous ceux qui m'écoutent, qu'il est inutile de nous appesantir sur ce point. Nos dispositions sont si bien prises et nos préparatifs si avancés que nous pouvons parler avec confiance du succès qui doit couronner nos efforts. L'esprit de producteur européen ne saurait manquer d'être frappé des avantages réels qu'il peut obtenir en envoyant ici des échantillons de son talent, avantages que ne saurait lui offrir aucun pays européen. D'un autre côté, le manufacturier américain qui n'a rien à gagner que de l'honneur en envoyant les produits de son habileté en Europe, comprendra qu'il doit trouver un intérêt direct à les exposer dans l'enceinte que nous voulons lui offrir.

A moins d'événements imprévus, nous réussirons à faire ici une exposition des articles de prix, d'art et de luxe fabriqués dans le vieux continent, qui dépassera tout ce qu'on a pu voir jusqu'ici en ce genre. Cette considération aura ses résultats, et nous avons également la confiance que l'industrie de notre pays, avec cette énergie américaine, qui ... la traiter plus brillante de notre caractère national, n'en ... pays étrangers ...

Je m'abstiens d'aller plus loin sur ce point. ... les regards ... de l'industrie ... de Londres, nous ... réaliser les Français, ... ouvriers de génie, pouvant hésiter ...

Laissez-moi vous dire encore quelques mots de nos desseins. L'entreprise est faite par de simples particuliers: elle ne reçoit point du gouvernement, une aide matérielle; mais les intérêts sont si nombreux et si divisés qu'elle ne laisse pas le moindre prétexte au soupçon de spéculation. Il existe, j'ose le dire, peu d'entreprises d'une grandeur égale qui soient représentées par un aussi grand nombre d'intéressés; il devient dès lors facile d'imprimer à la direction et à l'administration de l'entreprise ce caractère large, libéral, impartial et pour tout dire, national, qui est essentiel à son développement. Si le succès est ce que nous espérons et ce que nous voudrions qu'il soit, nous en réclamons l'honneur pour nos institutions—pour ces institutions qui permettent à de simples particuliers d'accomplir ce qui ne peut se faire ailleurs que par les vastes efforts du gouvernement, nous en réclamerons l'honneur pour notre pays et pour notre peuple, pour ce mélange d'énergie individuelle et de combinaison générale qui donne une si prodigieuse puissance au caractère américain; pour cet esprit public et cette bienveillance personnelle dont nous avons aujourd'hui une preuve si frappante, dans la réunion d'hommes de tous les partis qui s'entendent pour travailler de concert à une œuvre d'intérêt général. (Applaudissements).

D'autres pensées, monsieur, se présentent encore à mon esprit; je demanderai quelque jour à de plus hauts et de plus dignes personnages que moi de les développer, mais je ne puis les passer entièrement sous silence. Quand cet édifice sera achevé, quand son dôme aura atteint la hauteur où flotte en ce moment notre drapeau, quand sa surface de cristal reflèchira les torrens de lumière versés par notre soleil d'Amérique, quand son intérieur tout à la fois plein d'élégance et de majesté sera rempli de produits les plus recherchés des deux mondes, notre esprit s'élèvera bien au-dessus des considérations matérielles auxquelles j'ai fait allusion, et reconnaitra notre propre néant et l'infinie supériorité de la Puissance par la faveur de laquelle il nous est permis d'accomplir le peu que nous faisons; et nous nous unirons alors pour remercier le très haut de ses miséricordes et pour lui demander humblement son pardon et sa protection. (Longues acclamations.)

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,

Terminé par M. LEO LESPES.

X.

Avant le lever du rideau.

(Suite.)

Le lendemain, la belle Lalaké recevait, ainsi que Montreuil, son guide officiel, une invitation pour une fête que donnait M. Bibenbrock dans sa somptueuse demeure. L'impresario, après avoir calculé ce qu'il en coûte pour établir une réputation, même bâtie à la légère, sur les moyens de la publicité européenne, en était venu à croire fermement que les bals et les raouts étaient encore les réclames les plus avantageuses. Il présentait ainsi ses nouveaux sujets à l'enthousiasme de ses convives, ses générosités d'amphytrion étant réglées, d'après l'importance des débutans. Une collation pour une basse, un diner pour un ténor, un bal pour une cantatrice, comme la danseuse était comptée dans ce pays où Méphistophélès lui même fut forcé d'apprendre, pour damner le docteur Faust et Marguerite, le mécanisme de la valse, il s'en suivait que, pour Lalaké, la fête de nuit, avec lanternes, concert, quadrilles et illuminations, n'avait pas été trouvée trop dispendieuse.

Le comte de Montreuil parut à minuit, en habit noir, le visage sérieux, le maintien froid, donnant le bras en qualité de compatriote, à la Jupin, parée comme une châsse, parfumée comme un bouquet. A l'étranger, que nous influençons depuis cinquante ans par nos gravures de modes autant que par nos idées, les femmes s'évertuent à se mettre à la française sans pouvoir y réussir. Lalaké était une figure coloriée qui venait, animée et pétillante de verve, mettre en pratique les grands enseignements de la science élégante. D'après les indications préméditées de Montreuil, elle avait emporté de Paris les nouveautés les plus *nouvelles*, la mode du lendemain, pour ainsi dire surprise dans les laboratoire de la fashion. Aussi son succès de femme était il inévitable.

—Ma belle amie, dit le comte, avant de partir, soyez coquette! la coquetterie est la diplomatie des femmes; ayez une toilette irréprochable, passez-vous en revue comme un soldat partant pour la parade; l'ennemi à vaincre a la cuirasse dure, il faut viser au cœur.

—Soit, je saurai à votre nous! l'avait répondu Lalaké en paraissant vêtue d'un costume de satin rose, ... et parsemé de fleurs naturelles.

—Admirable! dit Montreuil. Circé l'enchanteresse en personne. Venez, le triomphe ne saurait manquer.

Les salons de M. Bibenbrock étaient un reflet de la ville. Nous l'avons dit, le spleen était à l'ordre du jour dans tout le royaume, le bonheur que on ayant donné l'exemple. On baillait donc chez M. Bibenbrock, comme aux Français à la lecture d'une tragédie. On baillait en tous lieux, par imitation d'abord, par ennui ensuite, par habitude enfin. Si l'hypocondrie nait du bonheur, les marbres de la noblesse du Wardenbourg étaient, ce soir là, en état de protestation continuelle contre sa douce monotonie; deux augures s'y seraient regardés la bouche ouverte.

Lalaké parut, et soudain, comme par enchantement, les baillements cessèrent. On fit cercle autour d'elle, on procéda à l'inventaire de sa toilette, on admira la blancheur un peu dorée de sa carnation plus chaude que celle des filles d'Allemagne, et des paris furent ouverts sur la question de savoir si ses yeux étaient bleu clair ou bleu foncé.

Chez l'impresario se trouvait réuni le monde politique tout entier: ministres, chargés d'affaires, fonctionnaires principaux, représentans des puissances amies, tout ce qui tenait la marche des faits pour en tirer des conséquences au profit d'un intérêt quelconque. Montreuil y étudia le personnel des hommes d'Etat indigènes, autant qu'on peut l'étudier dans un coup d'œil, par la démarche, le geste et la physionomie. Il vit les deux ministres principaux de Sa Majesté Wardenbourgeoise, le *favori* et la *bête noire* du jour, qui, appelés par l'inconstance du monarque à changer alternativement d'emploi, comme les figurans du Cirque, jouant alternativement les vainqueurs et les vaincus, étaient l'objet des cajoleries du directeur, assez prévoyant pour s'assurer l'avenir contre le présent. Il saluait aussi les diplomates au verbe ... dans les convoitises et ... des nations rivales étaient en jeu dans cette réunion ...

... mêlé aux conversations, se lia avec plusieurs personnages importans, et acquit la certitude que rien, dans la situation des esprits, n'autorisait la crainte ni même la supposition du coup hardi qu'il avait médité, et dont les coquetteries de Lalaké n'étaient que le séduisant prologue.

La piquante comparse de l'Opéra eut un succès immense, succès de beauté et d'excentricité, et, quand, le lendemain, chaque convive fut rentré dans sa sphère, ce fut qui vanterait la nouvelle Taglioni. La sensation gagna toute la ville. Il ne fut plus question que de Lalaké dans toutes les conversations; on la lorgnait dans les promenades, on la suivait à l'église, on passait et repassait devant ses fenêtres avec une assiduité qui prouva à Montreuil qu'il n'était pas mépris en comptant sur l'efficacité de son concours.

Pendant huit jours, tandis que Pied-de-Céleri s'évertuait à combattre l'influence borborygmale de la cuisine germanique, que Dabiron calculait pour s'entretenir la main, les éventualités d'un achat de rentes de la ville libre de Francfort, et que Muller laissait pousser toute sa barbe, pour se rendre aussi méconnaissable que possible aux yeux des agens moscovites, qu'il voyait de toutes parts, ce ne fut dans la ville entière que préparatifs pour les débuts de la danseuse française. Montreuil, fidèle à son emploi de compatriote et d'ami, présidait aux apprêts de cette mémorable soirée. Il faisait dessiner les toilettes de sa protégée, qui devait jouer la *Fille de l'Air*, et composer les affiches destinées à annoncer la solennité dont elle était l'héroïne.

—Mon cher impresario, dit-il, la veille de la représentation, Montreuil au directeur, nous avons aussi le costume de la débutante. Il réunira par son élégance tous les suffrages. Nous avons pris une tunique de gaze bleu-pâle à étoiles d'argent, qui fera bien, je crois.

—Combien d'aunes d'étoffe? demanda le directeur.

—Quatre, répondit Lalaké.

—C'est trop. Je ne sais pas si j'ai le bonheur de me faire comprendre; mais, en vérité, c'est trop.

—On n'en mettra que trois, s'il le faut, répondit Montreuil; nous ne reculons pas devant les sacrifices.

—C'est encore trop, dit M. Bibenbrock; je connais mon public.

—Trois aunes pour vêtir une femme, dit Lalaké, il n'y a pourtant pas de quoi faire des volans.

—Une fille de l'air, reprit M. Bibenbrock, doit être vêtue de nuages, si j'ose m'exprimer ainsi.

—Je le veux bien, répondit gaiment la danseuse, si vous vous chargez de m'en procurer.

—Soyez tranquille, dit Montreuil au directeur, nous arrangerons tout cela pour le mieux. Mais les affiches, sont elles commandées.

—Oui.

—Immenses!

—Haute de sept pieds, sept placards superposés; le nom de mademoiselle se voit d'une demi lieue.

—C'est bon pour les presbytes qui ne lisent que de loin, dit Montreuil, mais quand on s'adresse à un sens, il faut en tirer tout le parti possible...... et comme nous exploitons l'organe de la vue, par des affiches, ne négligeons pas les myopes; à côté des affiches immenses, mettons des programmes lilliputiens, à lire à la loupe comme une note d'Elsevir, afin de frapper à la fois myopes et presbytes, consciencieux et indifférens.

A côté de ces détails minutieux vinrent se placer d'autres préoccupations dont Montreuil confia le soin à ses acolytes.

—Monsieur, dit-il à Dabiron, vous savez jouer la hausse ou la baisse, pourvu que l'on mette à votre disposition le moyen d'action. Il faut que le jour de la représentation les places se paient cinquante francs, afin que le public ait le droit d'être exigeant.

—Cinquante francs pour voir Lalaké! dit plaisamment Dabiron, qui connaissait le talent plus que discutable de la jeune femme; mais c'est un miracle à opérer!

—Non! c'est une valeur à faire monter; voilà tout. Achetez la moitié des billets d'avance, cela suffira, j'en ai le placement.

Puis s'adressant à Roussignan:

—Vous, monsieur, qui êtes un véritable enfant de Paris, habile à juger les effets dramatiques, vous nous servirez le rôle de la représentation.

—Moi, dit Muller-Roussignan, il faudra me ... au public! devant des théâtres ...

—Oui, dit Montreuil, ... il faut toujours ... les jours ...

—Pas! dit Roussignan; mais je me ... au parterre pour empoigner par la garde ... le rôle de merle que vous me donnez, s'il ... avant de faire en m nos grandes promesses pour l'avenir. Qu'il nous suffise de dire que nous ferons tout ce que l'activité et le dévouement peuvent accomplir. Je ne m'étendrai pas non plus sur les avantages que doit produire une exposition de ce genre. Il est hors de doute qu'il n'existe pas un moyen plus efficace pour étendre le cercle des connaissances et du goût, ni surtout pour développer et accroitre cette bienveillance et cette confiance mutuelles qui sont les plus sûrs remparts de l'indépendance nationale et la seule garantie de la paix entre les peuples.

y a des agens russes parmi les claqueurs, je suis perdu!

—Ne vous inquiétez pas des claqueurs, dit Montreuil; justement voici leur vénérable chef, avec lequel j'ai à m'entendre.

En effet, sur l'invitation du directeur, un homme gros, court et de face avinée, chargé des succès dramatiques du théâtre de Wardenbourg, venait prendre les ordres de l'ami de la danseuse.

—Monsieur, dit le chef des Romains en allemand, c'est ce soir.

—Oui, répondit Montreuil dans la même langue, sachant que ses compagnons ne la comprenaient pas. Voici mille billets gratis.

—Mille! dit le claqueur. Une telle profusion! je réponds du succès.

—Du tout! du tout! ce n'est pas cela, fit Montreuil.

—Pas de succès?

—Non.

—Pas d'applaudissemens?

—Dieu nous en garde!

—Et quoi donc?

—Des murmures d'abord, des marques d'impatience ensuite, puis tous les signes de défaveur possible.

—Hormis le sifflet, dit le chef de claque étonné; cela nous est défendu devant le roi.

—Je le sais. Aussi je m'en charge. Il y a quelqu'un pour cela. Seulement, tenez-vous pour averti: je veux que vous me composiez une assemblée de mauvaise humeur, difficile, tapageuse, mécontente, un vrai public de première représentation.

—Mais vous ferez tomber la débutante, dit le romain.

—Peut-être, dit Montreuil.

—Vous tuerez infailliblement la pièce.

—Qui sait? En philosophie, en médecine, en chimie, on procède par les extrêmes; pourquoi pas en fait de succès dramatiques? C'est une expérience à laquelle je vous convie, mon cher; faites votre part, je ferai la mienne.

Le chef de claque se retira confondu d'un semblable système; mais comme il venait de recevoir les mille billets qui constituaient une immense bénéfice pour lui, il finit par se dire que l'homme qui payait aussi largement devait infailliblement avoir raison.

XI.

Inauguration de la Danse Lourde.

Le soir, à sept heures, une foule immense encombrait le théâtre où la figurante du Grand-Opéra de Paris allait, en franchissant toute entrave hiérarchique, passer du rang de simple comparse à l'état de premier sujet. Depuis longtemps déjà le lustre resplendissait, les loges étaient peuplées des jolies femmes et des élégants de la capitale, et pourtant on se battait encore à la porte, malgré les efforts de la garde wardenbourgeoise pour contenir les assaillans.

Montreuil vit avec jubilation un pareil empressement; il en augura bien pour ses plans d'avenir; il pensa qu'un peuple si prompt à s'émouvoir pour deux jambes inédites devait être facile à impressionner pour de plus sérieux motifs.

Avant que la toile se lève après les trois coups d'usage, empruntons les clefs du concierge de la salle, et voyons si, dans cet océan de têtes humaines, nous ne rencontrerons pas quelque vague de connaissance: braquons notre lorgnette, écoutons même aux portes de loge, afin d'être parfaitement initié aux causes secrètes des événemens qui se préparent.

A la droite de l'acteur est une loge tendue de velours bleu avec des étoiles d'argent: c'est la loge royale. Bénédict Ier y parait avec son favori, c'est-à-dire le ministre influent du jour. Son premier chambellan et son secrétaire prennent place un peu en arrière de Sa Majesté.

—Que dit on de la débutante? demande le roi au chambellan.

—Sire, répond ce fonctionnaire, qui, par une prudence digne d'être citée, a su garder sa place depuis vingt ans malgré la versatilité du monarque, on en est encore aux simples conjectures, on ne dit encore rien de bien précis. Les gens de goût attendent le jugement et sur de Votre Majesté pour se faire une opinion définitive.

—Et vous, monsieur le ministre, avez-vous ouï parler de la nouvelle danseuse?

—Oui, sire, réplique l'homme d'Etat.

—Et quelle est l'impression?

—On la dit jeune, jolie, agaçante, mais lourde.

—Lourde? répète le roi; et où a-t-on pu juger cela?

—Aux répétitions, sire.

—Lourde? répète le roi, et vous trouvez cela un défaut?

—Mais, ajoute étourdiment le ministre, pour une danseuse......

—Vous ne savez ce que vous dites! interrompt le roi, l'embonpoint est préférable à l'étisie. Vous ne connaissez rien à l'art chorégraphique!

Et le roi tourna le dos au favori décontenancé.

—Diable! pense le chambellan, le rival du favori, le favori d'hier, la *bête noire* d'aujourd'hui pourrait bien redevenir le favori de demain. Voici un indice qu'il ne faut pas negliger.

Aux deuxièmes galeries, presque au dessus de la loge royale, est une loge grillée, dont les stores sont levés et cachent au public les deux spectateurs qui l'occupent. Quels sont ces personnages se dérobant à tous les regards comme des cardinaux aux spectacles de Rome?

Le premier, penché en avant, dans l'attitude d'un homme qui souffre de légères coliques, n'est autre que Sa Majesté Pied-de-Céleri, pour qui la soupe nationale à la bière continue d'être malfaisante. Le second, qui lorgne les femmes à travers le grillage, s'appelle Dabiron chez les morts et le marquis de Las Caracas chez les vivans.

—Sire, dit Dabiron, vous paraissez impatient de voir se lever le rideau.

—Moi? répond Pied-de-Céleri, je m'ennuie en effet comme un hanneton dans une salade.

—Pourquoi? demande le coulissier.

—Parce qu'on ne commence pas, et que je ne puis me distraire de mes douleurs d'estomac.

—Le lever de la toile ne peut tarder: les musiciens sont à l'orchestre.

—C'est égal, il faut stimuler le directeur. Je le serai bien à commencer, moi! Je connais la manière. A la Gaité, aux Funambules, au Petit Lazary, ça ne manque jamais.

Et l'auguste majesté se met à battre avec les pieds cette mesure de rappel qui devait, quelques années plus tard, servir de rhythme à l'air: *Des lampions!* si célèbre à Paris.

—Sire, dit Dabiron, y songez-vous?

—La toile! la toile! crie Pied-de-Céleri comme il criait au paradis d'un des théâtres du boulevard; la toile! la toile! On commencera!

—Sire, reprend Dabiron, je vous conjure de ne pas crier et de laisser vos augustes tibias en repos. Vous êtes *incognito*; rien ne doit vous signaler aux regards du public; la moindre imprudence pourrait faire baisser nos chances de cinquante pour cent.

—Comment! dit Pied-de-Céleri, on ne peut pas rigoler un peu pour tuer le temps?

—Non, sire, quand on est appelé à de hautes destinées, il faut savoir *se taire sans murmurer*, comme dit M. Scribe.

—Ma foi! répond Pied-de-Céleri en se repaissant de soupe à la bière qui lui tirait regretter le vitriol, et j'enlever comme un voleur au spectacle, je trouve ce rôle assommant tout de même! j'aimerais mieux autre chose.

Et maintenant jetons un coup d'œil au parterre, entièrement garni de claqueurs, et voyons sur la première banquette quel est cet homme à barbe noire qui baisse la tête avec un embarras d'humilité. C'est Roussignan Muller, dit le baron de Rembach, qui cherche, lui aussi, à se cacher à tous les yeux, et qui tremble sur les conséquences du rôle dont on l'a chargé.

Devant lui, sur le dernier rang de l'orchestre, parfaitement placé pour le surveiller, s'est placé M. de Montreuil en grande toilette, cravatte blanche, gants beurre frais, décorations étrangères à la boutonnière. Il passe en revue, à l'aide de son binocle, toute l'aristocratie du pays, réunie là pour les débuts de Lalaké, et se fait expliquer par ses voisins la position, la fortune et l'influence de chaque spectateur de distinction.

De temps en temps Roussignan-Muller glisse timidement quelques paroles à son oreille.

—Monsieur le comte? dit-il tout bas.

—Quoi donc?

—Avez-vous remarqué le chef d'orchestre?

—Sans doute.

—Ne trouvez-vous pas qu'il regarde bien souvent de notre côté?

—Pas trop. Il parle à ses musiciens.

—Vous direz ce que vous voudrez, un chef d'orchestre avec des moustaches à la Souwaroff, ce n'est pas naturel. Tout à l'heure il a parlé en me regardant. C'est encore un espion russe. Mais tenez, des deux côtés de l'entrée de la galerie, voyez-vous ces deux hommes en rouge?

—Ce sont deux sentinelles de la garde, qu'on a mis de service ici en l'honneur du roi.

—Ils ne me perdent pas de vue.

—Ils surveillent tout le monde, pas plus vous que les autres.

—Ce sont des Cosaques déguisés!

—Ne craignez rien, et à mon signal ne manquez pas de faire ce que je vous ai dit.

—Quoi donc, siffler?

—Sans doute! Un coup sec, vibrant, sonore.

—Siffler! y pensez-vous, monsieur le comte?

—Il le faut! dit Montreuil avec autorité. Chacun de nous doit concourir au grand œuvre dans la mesure de sa capacité. Mais taisez-vous, et laissez-moi observer.

A ces mots, Roussignan baisse vivement la tête, comme s'il cherchait une pièce de cinq sous sous les banquettes, mais en réalité pour se mettre à couvert de l'œil investigateur des argus moscovites.

En quittant le parterre et l'orchestre, si nous remontons à la première galerie, nous rencontrons dans le couloir un personnage d'une cinquantaine d'années, grand, mince, de belles manières, vêtu avec une extrême recherche, et dont l'air froid et l'œil scrutateur décèlent évidemment un diplomate. Il s'arrête devant l'ouvreuse et lui dit:

—L'avant scène de gauche?

—Elle est occupée, monsieur.

—Je le sais. Ouvrez.

—Il m'est défendu d'y laisser pénétrer personne sans ordre.

—Voyez cela, dit l'élégant spectateur, en montrant une fleur à sa boutonnière.

Cela suffit, monsieur, dit l'ouvreuse; veuillez me suivre.

La porte de l'avant-scène est ouverte. Cette loge splendide, qui fait face à celle du roi, n'est occupée que par une femme seule.

—Madame, dit le nouveau venu, il y a cinq jours encore à Paris, et aujourd'hui au théâtre de Wardenbourg! c'est exemplaire; votre zèle est au dessus de tout éloge.

—Monsieur de Latanoff, répond la dame, il m'a fallu tout le scrupule que j'apporte dans l'exécution des missions dont je me charge pour me trouver ici aujourd'hui. Des intérêts précieux, des affaires brûlantes me retenaient à Paris.

—Je saurai, dit M. de Latanoff, faire valoir auprès de qui de droit une telle abnégation.

—Trêve de remerciemens, monsieur, dit la dame; je ne suis point ici envoyé avec qui vous ayez à décider une question de douane ou de délimitation de territoire; je sers les intérêts que vous représentez, non par amour de l'argent, non par le désir d'être vantée, mais parce qu'ils sont d'accord avec ma propre politique.

—Votre politique! interrompit M. Latanoff en souriant.

—Sans doute. Les femmes ont une politique comme les gouvernements, seulement, elle est plus ...

... Le roi fronça le sourcil à ces applaudissemens dont il n'avait pas donné la permission, et, fidèle à son système naturel de contradiction, il demanda au chambellan:

—Que pensez-vous de ce morceau d'harmonie si chaudement accueilli?

—Eh! eh! sire, dit le fonctionnaire dont la finesse avait produit l'inamovibilité, il y a du pour et du contre.

—C'est d'un plat insupportable, du tapage, du gâchis, et voilà tout.

—C'est ce que j'allais avoir l'honneur de dire à Votre Majesté.

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 15 NOVEMBRE.

Le marché au coton a été animé aujourd'hui et il s'est traité 8,000 balles aux prix que nous avons mentionnés dans notre dernier rapport. Les dates de Liverpool reçues par l'Atlantic, sont de trois jours plus récentes. Le marché avait fléchi de 1/16 @ 1/8 d. par suite des nouvelles plus favorables de la récolte du coton aux Etats-Unis.

ORDINAIRE......	8 ... @ 8¾	FAIR............	10¼ @ 11
ORDINAIRE.......	9¼ @ 9½	FULLY FAIR.......	11¼ @ —
MIDDLING........	9¾ @ 9⅞	GOOD FAIR........	11½ @ —
GOOD MIDDLING.10	@ —	GOOD AND FINE	12 — @ —
MIDDLING FAIR.. 10⅛ @ 10¼			

Les ventes de sucre se sont élevées à 500 boucauts aux prix que nous avons déjà rapportés: fair, de 4 @ 4¼ cts. La mélasse a fléchi à 24 cts le gallon. Le marché a été animé à ce prix et les opérations ont embrassé 2,500 barils.

Le marché à la farine est très ferme et la demande est bonne. Les ventes se sont élevées à 3,000 barils de $4 50 @ $4 55 de l'Illinois et de St-Louis, et de $4 75 @ $5 le baril des marques extra.

L'avoine de St-Louis rapporte 40 cts le boisseau.

Le marché aux comestibles n'a pas varié. Les petits lots de mess pork rapportent $19 50 et les plats-côtés, 8¼ cts en détail.

Il s'est traité 500 barillets de graisse à 11 cts la livre.

Les prix du whiskey ont augmenté à cause du faible stock sur le marché. Des ventes ont eu lieu de 19½ @ 19¾ cts le gallon, de rectifié. Le whiskey, à la clôture du marché, rapportait ce dernier prix.

Il s'est traité 2,500 sacs de café, dont la plus grande partie à 9 cts la livre.

285 pièces de corde et toile d'emballage ont été prises à 13 et à 6¼ cts.

Le change n'a pas varié: la demande est bonne: Sterlings, 107⅞ @ 108½; France, 5f 20 @ 5f 20. Traites sur New-York, à 60 jours, 2¾ @ 3¼ p. c. d'esc. Checks sur New-York, de 1 @ 1¼ p. c. d'esc.

Le fret n'a pas changé: ¾ d. le coton pour Liverpool; 1¼ cts la livre pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Nav Essex, Welch, Trieste.
Mediator, Bell, New-York.
Salem, McGrath, Liverpool.
Brick Tehuantepec, Brown, Vera Cruz.
Goel. Dora, Bostich, Pensacola
E. S. Leiper, Graham, Corpus Christi.

Arrivés Hier.

Steamship Wm Penn, Sears, New York.
Nav Corinthian, Leyer, en 38 jours du Havre, en espérance, avec une cargaison assortie
Nav. Annapolis, Graham, en 34 jours du Havre, cargaison assortie
Nav. Oceana, Stephenson, de Bordeaux—Cargaison assortie.

STEAMBOATS

New Latona, Hooper, Bayou Sara—Coton.
Magnolia, Thomasson, Vicksburg—Coton.
Charles Belcher, Harrington, St Louis—Farine, huile de palma christi, huile de lard, tabac, saindoux, beurre, haricots, plomb en saumons, pommes, chandelles, coton, beurre &c. à divers.
Boston, Bootby, Caire—Coton.
S. W. Downs, Dugas, Donaldsonville—Sucre et mélasse.
Mary Foley, Dalferes, Donaldsonville—Sucre et mélasse.
Louisa, Jackson, New Carthage—Coton.
Caddo No 2 Graham, Shreveport—Coton.
Pinta, McFarlane, Rivière aux Cannes—Coton.
California, Brooks, Louisville—Mais, pommes, patates, haricots, &c. à divers.
Oregon, Hiern, Mobile.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Bayou Marou	J M Relf, Hall	5 h P M
Warrenton	Princess No 3	5 h P M
Louisville	Fanny Smith	5 h P M
Nashville	Globe, Gilbert	5 h P M
Natchez	Sydonia, Varnell	5 h P M
Memphis	Harry Hill, Fillerin	5 h P M
Louisville	Boston, Bentley	5 h P M
Mobile	Florida, Overall	5 h P M
Ouachita	Caddo No 2, Boyd	5 h P M
Warrenton	J. Marmaret	5 h P M
Vicksburg	Magnolia, Thomasson	5 h P M
Mobile	California, Easton	5 h P M
Caire	St Louis, Marshall	5 h P M
Rivière Rouge	Pitser Miller	5 h P M
Cincinnati	Ohio, Black	5 h P M
St Louis	Ben. West	5 h P M
White River	John Swasey	5 h P M
Red River	Pinta, McFarlane	5 h P M
Hickman	Sophia, Reed	5 h P M
St Louis	Grand Turk	5 h P M
Plaquemines	J. Howell	5 h P M
Donaldsonville	Mary Foley, Dalferes	5 h P M

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE F. BRIAST, qui pendant les cinq dernières années s'est prouvé de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

M. le rédacteur de l'Abeille,

Je pourrai accepter l'obligation que le donne au capitaine F. M. STRECK pour le service qu'il a rendu au steamboat DANIEL BOONE le 6 courant, le prier public d'avoir pour lui la reconnaissance d'un obligeant et désintéressé gentilhomme.

Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852. PAUL LACROIX. 12nov—30f

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de Fruits de Malaga, Vins, Huile, etc., cargaison de la barque Ardennes, qui aura lieu aujourd'hui mardi 16 novembre 1852, à 4 heures de l'après midi, entre les deux Marchés. Voir chacun.

Le navire américain VERMONT, capitaine Dunmore, venant de Bordeaux, est en débarquement à la vis-à-vis la rue St-Philippe. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis de débarquement ... jours à partir du 15 courant et de recevoir leurs marchandises sur la levée, sans quoi elles seront emmagasinées à leurs frais. A. CARRIERE. 16 nov No 25, rue de la Vieille Levée

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles reçues par l'Atlantic.

New-York, 12 novembre.

Les nouvelles reçues par l'Atlantic ne sont d'aucune importance. Nous donnons ci-dessous tout ce qui parait offrir quelqu'intérêt:

Angleterre.

Les journaux anglais disent qu'il a été reçu, à Manchester, quelques balles de coton récolté à Buenos-Ayres.

Le grand établissement construit à Londres, pour la manufacture des "Fire Annihilators" de Phillips—(composition pour arrêter les progrès d'un incendie) a pris feu dernièrement, et bien que l'édifice contint beaucoup de ces annihilateurs il n'en a pas moins été réduit en cendres.

France.—Réduction de l'Intérêt.—Conspiration.

Louis-Napoléon a lancé un décret réduisant le taux d'intérêt sur certains fonds, et le portant à quatre pour cent.

On prétend qu'une conspiration contre Louis-Napoléon se trame parmi les militaires à Fontainebleau.

Marchés d'Angleterre.

Quelques circulaires font mention d'une baisse qui aurait eu lieu sur le coton, avant le départ de l'Atlantic; elle est portée de 1/16 à 1/8 d. Les cours sont comme suit: fair Orleans, 6 3/8; middling Orleans, 6 1/8 à 6 1/4; fair Mobile, 6 1/4 à 6 3/8, et fair Uplands, 6 1/4 d.

Le blé a fléchi de 2 d. par 70 livres, et la farine de 3 d. le baril. Point de changements sur le mais.

Londres et Manchester.

Les affaires étaient moins actives à Manchester et les prix avaient subi une légère baisse.

Le marché monétaire à Londres était en hausse. Les consolidés s'étaient clos à 100 3/8 et 100 1/2.

De fortes transactions se faisaient sur le riz, et les prix étaient à la hausse.

Marché au coton de Liverpool.

Le marché au coton était ferme au départ de l'*Atlantic* et on l'estimait qu'à 6,000 balles ce qui s'était vendu ce jour-là. Cependant, les prix n'avaient éprouvé aucun changement.

Affaire du Crescent City.

Washington, 15 novembre.

La *Republic* de ce matin, cherche à défendre le Gouvernement dans l'affaire du Crescent City. Ce journal, en répondant à la lettre de George Law, dit que M Roberts ayant fait savoir à des membres du Gouvernement que le lieutenant Porter et M Smith ne s'embarqueraient plus sur ce steamer pour la Havane, le Secrétaire d'Etat avait, sur cette déclaration, connu avis de ce fait au ministre espagnol.

EN débarquement du navire Vermont, venant de Bordeaux: 196 barriques vin rouge St-Julien Médoc; 30 do do St-Christoly ...; 44 do do Pauillac do; 120 demi do vin blanc Haut Sauternes; 25 futailles Eau-de-vie Sarrigue & Bisson; 22 do do Wm Raymond; 37 do do Celebrated Brandy; 6 do do Damoulin & Co. 1832 ...; 40 do do Otard Dupuy & Co ...; 15 do do Mrs. Castillon Jr 1825 ...; 600 caisses vin rouge St-Julien Médoc; 617 do do Margaux ...; 300 do do Canteneac ...; 542 do do Pauillac ...; 222 do do St-Julien ...; 184 do do Chateau Bernone 1847; 144 do du Pape Clément 1846; ... A vendre par A. CARRIERE, 16nov No 25, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Atlas, venant du Havre—2 caisses de 100 ...; Nantes; 25 paniers Champagne ... A. CARRIERE, 16nov 25, Vieille Levée

$25 DE RECOMPENSE SERONT payées à celui qui logera dans une des geoles de cette ville le nègre SARAH ... AVET FRERES. 16nov—6f Enc. Bienville et Vieille Levée.

PAUL PECQUET, AVOCAT, 45, rue du Camp, encoignure Camp et Gravier 5 oct—3f

Jouets et articles de fantaisie. M. LUSSAN, Rue Royale, No 102, près l'encoignure Conti, PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte monnaies pour hommes et dames, coffrets, etc., jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix.

Mme LUSSAN Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, à des prix modérés. BRODERIES en or et en argent. Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderie en or ... 15 nov.

MAISON D'ENCAN ET DE COMMISSION, No 28, rue de la Vieille-Levée, Entre Douane et Bienville. LES soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont établi en cette ville une maison d'encan et de commission sous la raison de HENRI PEYCHAUD & Co. Ils se chargeront de la vente à l'amiable ou à l'encan de toute espèce de marchandises, propriétés, esclaves, actions, etc., etc. Ils ont adjoint M. C. Pamory, ... HENRI PEYCHAUD, THEODORE DUREL. 13nov—5f

Collège de la Nouvelle-Orléans et de Mandeville. CETTE institution a été fermée pour cause de maladie. Avis sera donné pour la rentrée des classes. FELIX McMANUS, Principal. 15nov—3f

Volé.—Le soussigné est entré, mercredi soir le 3 novembre, à l'hopital Luxembourg, situé sur les Champs-Elysées. Il avait sur lui, dans un portefeuille, deux cents piastres en billets de banque et environ soixante piastres dans son portefeuille. Lorsqu'il est sorti de l'hopital, jeudi soir le 11 de ce mois, ses deux cents piastres en billets de banque avaient disparu, et malgré toutes les recherches on n'a pas pu les retrouver. Nouvelle-Orléans le 13 novembre 1852. 15nov—10f Jn Ayé REBATTU.

ATTENDU incessamment par le Cumberland, de Marseille—200 caisses vermouth Le Noilly fils et Co—100 caisses vermouth Torino—100 caisses absinthe Le Noilly fils & Co.—100 caisses Muscat Frontignan,—100 caisses salsiccin assortis avec capsule,—40 barils Madère,—et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 15 nov

EN magasin—30 barriques vin rouge Bordeaux,—25 barriques vin rouge Marseille Bellfort,—30 barils vin blanc Haut Sauterne,—6 barriques vin Sainte-Marguerite, pour familles,—100 caisses vin rouge bon ordinaire,—175 caisses vin Muscat Frontignan,—100 caisses vermouth Le Noilly fils & Co—50 caisses kirsch Le Noilly fils & Co—25 balles bouchons de venise qualité,—75 paniers huile Plagniol en demi bouteilles,—50 paniers bouteilles vides, 22 onces, à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 15 nov

CHAMPAGNE supérieur.—50 paniers Champagne, 12 bouteilles Ruinart père et fils; 30 do do 2½ bouteilles do; 10 caisses Champagne Cabinet, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 15 nov 17 et 19, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Vermont, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 5 balles bouchons fins pointus en balles de 30 mille 10 do do en balles de 15 mille chaque PAUL LACROIX, 15nov 13 Toulouse.

CIGARES de la Havane—90,000 cigares de la marque favorite El Duende, en débarquement du brick M. Elizabeth, venant de la Havane, et à vendre par Y. QUADRAS & Co, 15 nov 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—Café vert première qualité en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & CO., 15 nov 16, rue de la Douane

TABAC en feuilles—de Cuba et de la Havane, première qualité, pour capes et tripes, reçu par les derniers arrivages, et à vendre par Y. QUADRAS & Co, 15 nov 16 rue de la Douane

REÇU et à vendre par le soussigné: INDIGO,—PAPIER pour cigarettes, Las Parrillas, CHOCOLAT D'ESPAGNE, VINS de Madère et de Cherry. Y. QUADRAS & Co, 15 nov 16, rue de la Douane

VIN rouge en barriques—12 barriques bon vin de famille, Margaux Médoc, en débarquement du navire Vermont, de Bordeaux, à vendre par 15 nov J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée

VINS en caisses—6 caisses vin blanc Chateau d'Yquem 1846, extra,—22 caisses vin rouge Laffitte, 10 caisses vin rouge Margaux, en débarquement du navire Vermont, de Bordeaux, à vendre par 15nov J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

CERISES en caisses—100 caisses cerises Lafaurie, en débarquement du navire Vermont, venant de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 15 nov 31, Vieille Levée

COGNAC—5 demi, 10 quarts Jean Louis 1811,—10 demi, 18 quarts Maglory 1830,—38 quarts J. J. Dupuy, en débarquement du navire Vermont, venant de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 15 nov 31, Vieille Levée

CHAMPAGNE—545 paniers champagne Sax, Verzenay, Bouché ... et Drouet, en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par 15 nov J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Atlas, arrivé du Havre, 4 tonneaux fromage Gruyère, nouveau, à vendre par J. N. CURIEN, 15nov Encoignure Dumaine et Condé.

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux, 20 caisses abricots à l'eau-de-vie, 20 do prunes do, 20 do poires do, 25 do do 4 prunes et 4 abricots, 30 do do 4 prunes, 4 abricots, 4 poires, 15 do fruits au jus assortis, à vendre par J. N. CURIEN, 15nov Encoignure Dumaine et Condé.

TAPIS. LES soussignés viennent de recevoir de très beaux tapis anglais, Bruxelles trois plis, ingrains, ... A. BROUSSEAU & CO. ...

DAMEJEANNES.—En débarquement du navire ... du Havre ... PAUL FOURCHY & Co. ...

VIN MUSCAT ...

DE LA HAVANE ... P. CUSACHS, 16 nov Enc. Royale et St-Philippe.

PALAIS FLOTTANT DE SPALDING & ROGERS. SERA ouvert pour quelques jours, au pied de la rue du Canal, Lundi, 15 novembre, avec la troupe régulière du Palais Flottant, jointe à la grande troupe de Mme ... qui vient d'arriver à bord du bateau à vapeur Fairy. Les portes s'ouvrent à six heures un quart. Les Représentations commencent tous les soirs à sept heures un quart. Représentations tous les Dimanches midi. ... s'adresser au trésorier, au bureau. 15nov

EXHIBITION DURANT LA SAISON. L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido. Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov

Mme ETHENOD, 98, RUE ROYALE, ENCOIGNURE CONTI, A l'honneur d'informer les dames que l'ouverture de ses Nouveautés aura lieu le 15 courant. Faisant les importations directes de Paris, elle est à même d'offrir, à des prix très modérés, un choix magnifique en Chapeaux, Manteaux, Mantelets, Robes, Soieries, Rubans, Broderies, Velours, Lingeries &c. 12 nov—3

F. FEYER, Rue de Chartres, No 64, A l'honneur d'informer les dames qu'outre le beau choix de marchandises reçues, dont elle a fait l'ouverture cette semaine, elle a en arrivage par le Robert Kelly, un nouvel assortiment de nouveautés en tous genres, consistant en chapeaux des dernières modes et coiffures, robes Bayadères, Albanaises, étoffes de fantaisie, articles riches, confections en tous genres, sortie de bal, manteaux et mantelets en ventine, velours et drap, un joli choix de lingeries en tout genre, style, assortiment de rubans nouveautés, gants Jouvin, éventails, fleurs et parures, objets de fantaisie. Un nouvel avis annoncera prochainement l'ouverture de ces nouvelles marchandises. 12 nov

Mme GERBER, Encoignure Royale et Toulouse, A l'honneur d'informer les Dames de la ville et des environs, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France et qu'elle recevra encore par le steamship Wm Penn, parti le 5 novembre de New-York: Un assortiment complet de Modes et Nouveautés consistant en Chapeaux, Capotes, Coiffures, Dentelles, Fleurs, Gants de peau et de soie, Lingerie de Paris, Manteaux et Mantelets, ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. Les soins mis dans le choix de ces articles achetés dans les meilleures maisons de Paris, lui permettent d'espérer que toutes les Dames de sa nombreuse clientèle voudront bien lui continuer la bienveillance qu'elles lui ont accordé jusqu'à ce jour. 10nov

Mme ROBERT, No 158, RUE ROYALE, encoignure Toulouse, Informe les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages, son assortiment de marchandises d'hiver, choisi dans les premières maisons de Paris. Elle en fera l'ouverture

Lundi prochain, 8 novembre.

On trouvera chez elle tout ce que le bon goût et l'élégance peuvent réunir: mantelets, manteaux, lingerie, dentelles, broderies, rubans, velours, fleurs artificielles, gants Jouvin, gants de soie, parures pour bal, voiles pour mariées, éventails riches, voiles de dentelles, et une grande variété de

Chapeaux et Capotes.

Des meilleures maisons de Paris.—Mme Robert espère comme par le passé mériter la bienveillance que les dames ont voulu lui accorder jusqu'à ce jour, en faisant tous ses efforts pour les satisfaire. Ses prix sont modérés. 6 nov—10

34, rue de Chartres, encoignure Douane. Ouverture de Modes et Nouveautés. OLYMPE. A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, ... Mme OLYMPE ayant mis tous ses soins dans le choix de ses marchandises, ose espérer que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 4nov

M. et Mme ANGELINA, ... danse connue, apprendront cet hiver LA PURITANA nouvelle danse ... 198, rue Carondelet. 15nov—1m

Maison à louer. A LOUER—Une maison, ayant magasin au rez-de-chaussée, située rue Toulouse, entre Chartres et Levée, No 22. L'entrée en sera donnée immédiatement. S'adresser vis-à-vis à M. JEAN-BAPTISTE MOLIER Fondeur. 15nov

Forge à vendre pour cause de départ. LE soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Conti ... et un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet ... JEAN BERTRAND MONTANE. 13 nov

Café à vendre. CE beau Café situé rue Royale No 27, en face de la Poste, est à vendre pour cause de maladie, s'adresser à D. GUNIATI. 12nov—6

Demande de pension. UNE dame désirerait prendre pension, pour la saison, chez une famille française respectable.—S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 nov—3

MADAME E. FOURNIER, 93, RUE BOURBON, 93, Entre Canal et Douane. VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 20oct—1m

Société. NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission sur place. J. M. LAPEYRE, M. J. BUJAC. Nlle Orléans, 1 nov—1m

Garde-magasin demandé. ON demande un garde-magasin. On demandait la préférence à un nègre. S'adresser au No 55, rue Tchoupitoulas. 6nov

EAUX-DE-VIE—40 quarts et 30 huitièmes marque Union Vineyard propriétaires Cognac, 20 quarts Eyquem Cognac 1825, 20 quarts Larronde, cognac 1825, 10 quarts de pipes et 10 octaves Brandenburg cognac 1842, 50 quarts de pipe et 10 octaves de Champagne et ... Jobit cognac, 40 octaves John Exshaw 1805, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 15 nov 85 et 87, rue St-Louis.

JULIUS JÆHNE, Papetier et Relieur, a transporté son magasin au No 23 rue Bienville. L'ouvrage qui lui sera donné sera fait, comme par le passé, avec soin et promptitude. 6 nov—3f

LIBRAIRIE DE LELIEVRE, 210, rue Royale. A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres. Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre. L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail. Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications. Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que 6¼ cts.

CHAMPAGNE—100 paniers Heidsick, en débarquement du navire Germania, de New-York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 11nov 31 et 33 rue Gravier

CHAMPAGNE—50 paniers Schreider, grandes et demi bouteilles, à vendre par 11 nov J. B. PREAU & Co, 31 et 33 rue Gravier

CHAMPAGNE—100 paniers Comte de Montbrun, en débarquement du navire Robert Kelly, venant du Havre, à vendre par J. B. PREAU & Co, 11 nov 31 et 33 rue Gravier

VIN DE BOURGOGNE—50 caisses Chambertin grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Robert Kelly, venant du Havre, et à vendre par J. B. PREAU & Co, 11 nov 31 et 33 rue Gravier

DUNTZE & IKEN, 93 et 95, rue Royale, enc. Conti, ONT reçu dernièrement en magasin—50 barriques vin rouge; 40 barils vin blanc, 30 caisses fraises au jus; 50 douzaines confitures de Lubeck; 200 boîtes d'asperges de Lubeck; 200 boîtes petits pois de Lubeck; 25 douzaines jus de fruits au sucre; 350 jambons de Westphalie; 150 livres de saucissons de Brunswick; 100 barils d'anchois au sel; 50 barils de caviar; 50 douzaines eau de Seltz véritable; 25 douzaines Têtes-de-Mort; 20 meules de Gruyère; 200 bouteilles de chocolat en poudre; 200 livres de chocolat en tablettes; 50 bouteilles de Raschout. 10nov

CIGARES de la Havane, venant d'être reçus: 42,000 La Nueva Empresa, 20,000 Rio Hondo, 47,000 La Sevillana, 36,000 La Orleans, 43,000 Floridana, 22,000 Reservada, 19,000 Tres Marias, 11,000 Asturiana. Comprenant des Regalias et demi Regalias, Millar, Londres et Vegueros, à vendre par LABORDE & XIQUES, 10 nov 37, rue Commune

A LOUER—Une maison construite en bois, située sur la Promenade Trion, entre Berone et Philippa, ayant toutes les commodités possibles comme résidence d'une famille. On pourra en donner possession immédiatement. S'adresser au No 173, rue Girod, ou à WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 6nov 30 1/2, rue Poydras

Maison meublée à vendre, pour cause de départ. A VENDRE une maison meublée située dans le premier district, pourvue de tous les ustensiles de ménage convenables à une ... J. DEMARCHI, 6 nov—1f 205, rue St-Philippe.

Paletots-sacs pour hommes. UN très grand assortiment que nous venons de recevoir, à vendre à très bas prix, par LAGAY & LECANU. 6 nov 36, rue de Chartres.

Manteaux d'enfans. UNE jolie facture dernièrement reçue par le steamship Empire City, de New York, à vendre par LAGAY & LECANU, 6 nov 36, rue de Chartres.

Casquettes d'enfans. 100 DOUZAINES casquettes d'enfants, tailles les derniers genres, à vendre à bon marché, par LAGAY & LECANU, 6 nov 36, rue de Chartres.

Articles de Nouveautés. ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp, au premier, VIENT de recevoir par les navires Silas Holmes Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de CHAPEAUX paille pour dames, CAPOTES soie, Rubans, Velours noir écrasé, ...

COLLEGE JEFFERSON. LES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents qui ont l'intention de faire entrer à leurs enfants les cours de cet établissement sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible. M. TELHIARD, attaché depuis longtemps à l'établissement, est parti de France et reprendra l'exercice de ses fonctions dans les premiers jours de novembre. 9oct—3m

INSTITUTION GOUBAULT, No 184, rue Toulouse. M. et Mme BOURSIER, successeurs, A PARTI de 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS. INSTITUTION GOUBAULT. No 184, rue Toulouse. M. et Mme BOURSIER, successeurs. LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique. Prix: quatre piastres par mois payable d'avance. 15nov—6m

TRAITES SUR BORDEAUX—A vendre par V. & E. MAIGNAN, 15nov 85, rue St-Louis.

SARDINES A L'HUILE—40 caisses de 50 1/2 boîtes sardines A. Chasse, La Rochelle, 40 caisses de 100 1/4 boîtes, même marque, en débarquement du navire Vermont, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 15nov 17 et 19 rue St-Louis

VINS fins en caisses, de la maison Barton & Guestier, comme suit: Caisses de 12 bouteilles St Julien. " 12 " Batailly, 1844. " 12 " Beychevillie, 1844. " 12 " Léoville. " 12 " Château Margaux. " 12 " Lafitte, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co. 15nov 17 et 19, rue St-Louis.

EN MAGASIN ET A VENDRE—40 pipes vin Catalan; 100 barils vin blanc Haut-Sauterne; 300 caisses vin Château Bel Air; 250 caisses vin Haut-Sauterne, 1849; 30 barriques Margaux, 1846; 80 1/4 et 1/8 eau de vie de différentes marques, de preuve; 125 barillets et 8 gallons chaque, vin vieux de Malaga; 100 paniers de 100 bouteilles vides de Bordeaux; 120 caisses abricots; 300 caisses sardines; 20 caisses olives farcies et anchois à l'huile; 250 caisses vin muscat, marque Picot; 40 caisses marasquin, nouveau modèle; 25 do guignolet; 135 paniers anisette de Bordeaux; 30 caisses absinthe de Bordeaux, 35 demi-jeannes absinthe Pernod; 10 bar'ls gomme arabique, 1re, 2me & 3me qualité; 1 caisse essence bergamotte; 1 caisse essence limons; 100 boîtes d'essence de rose pure, par LANATA, GANDOLFO & Co, 15nov 9 & 10, Jefferson

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux: 200 caisses cerises à l'eau de vie, 100 " sardines à l'huile en 1/4 et 1/2 boîtes, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. 15nov 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU prochainement par les navires Elizabeth & Wolfe, de Bordeaux: 1000 caisses vin rouge bon ordinaire. 200 " " 1/2 bouteilles. 80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 15nov 9—10, Jefferson

A VENDRE au drawback à l'arrivée du Louisiana, de Gênes: 500 paniers huile d'olive de 24 onces, 200 caisses pâte vermicelli. Par LANATA, GANDOLFO & Co, 15nov 9 et 10, Jefferson

SECCOMB, VOORHIES & Co. No 15, rue Tchoupitoulas, Ont en magasin et offrent en vente: MAQUEREAUX 300 barillets Nos 1, 2 et 3, Chandelles 350 caisses et 1/2 do de l'étoile, Savon 200 do de fantaisie et blanc, Morue 150 tamboura, demi do et 1/4 do Harengs, 100 barils; biscuits, 500 caisses, Huile de lin 40 barils, Whiskey, 90 barils vieux Bourbon, Do 150 demi barils vieux rye de la Pennsylvanie, Champagne 50 paniers, Sacs en jutre, 50 balles, Bœuf mess 450 1/2 barils extra de Davis, Jambons, 75 boucauts diff marques, Graines, 200 barils graisse en barils. 3 nov—1m

MALAGA doux—30 quarts Malaga doux très vieux et supérieur Duhau, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée 3 nov

FONDS de chaises—2 caisses fonds de chaises, reçues et à vendre par BERNARD TURPIN. 20, Vieille Levée

VIN BLANC—7 demi-pipes vin blanc Paul Barde 5 do do Haut Sauterne, à vendre par CAVELIER & MANENT. 16, rue Royale.

VIN rouge en barriques—36 bar. rouge St Julien, 22 barriques vin rouge St Estèphe, 10 do do Pauillac Médoc, 11 do do St Denis No 1, 11 do do St Denis No 2, A vendre par PORKE & GIRARD, 16oct 7, rue St Louis

CIGARES de la Havane—45,000 Regalias, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville 8nov

GENIEVRE—5 pipes genièvre de Hollande de la marque Clocke, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 8nov 17 & 19 rue St Louis

SALAISONS de Marseille—150 caisses olives Verdalle, 50 do câpres, 50 caisses cornichons à l'estragon, 50 caisses anchois à la saumure en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

EAUX-DE-VIE—Pb. Godard en quarts de pipe,—Bunker Hill 1815 et 1825, en quarts et octaves,—Piet C. Bozardy, en demi et quarts,—Lagrange 1815 et 1820, en demi, quarts et octaves,—Otard Dupuy, pipes, quarts et octaves,—A. Seignette,—J. & F. Martell & Co, en demi, quarts et octaves,—J. Hennessy, en demi, quarts et octaves,—Pinet, Castillon & Co, en demi et quarts,—Lubin & Co, en quarts,—Jno. Bolred en quarts,—J. Chassaigne, en demi et quarts,—H. Barrett, en quarts,—St Charles, pale et coloré, en demi et quarts,—A. Camus, en quarts et octaves,—Larochelle en quarts,—C. Marquet, en quarts,—J. J. Dupuy, en demi et quarts,—E. Limousy, en quarts. A vendre par EUG ROCHEREAU, 8 nov 17 et 19, rue St-Louis

VIN de Bordeaux et de Marseille.—50 barriques vin rouge Bordeaux bon ordinaire, 25 barriques vin rouge Marseille Belfort, 25 barriques Ste-Marguerite pour familles, 20 barils vin blanc Haut-Sauterne, 150 caisses vin rouge et blanc, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

VERMOUTH—100 caisses vermouth Le Noilly fils & Co., 100 caisses vin muscat Frontignan, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

Pruneaux! Pruneaux! 40 Caisses pruneaux en ... reçus et à vendre par BERNARD TURPIN. 20, rue Vieille Levée 4nov

Esclaves à vendre. UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. ... WALTER L. CAMPBELL, 1 nov—6m Ancien établissement de Hatters

CIGARES de la Havane—En débarquement de la barque Milhaudon—17,600 Regalias, Millar et Vegueros, de différentes marques et en magasin: 30 000 des différentes manufactures de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 oct 37, rue Commune.

CAFE de la Havane—50 sacs en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30oct 37, rue Commune.

CHANGE sur la Havane—Traites à vue, pour n'importe quelle somme par LABORDE & XIQUES, 30 oct 37, rue de la Commune

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 35 barriques vin rouge Montferrant, 50 barils vin blanc Haut Sauterne. J. N. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre: 4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. N. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine

AVIS.—Deux bons ouvriers FERBLANTIERS, parlant français, trouveront de l'emploi rue de la Douane, No 83. 27 oct

Avis aux Distillateurs. A VENDRE—Deux superbes foudres de la contenance de 900 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France. par P. BOYER FRERES, 29 oct Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

A VENDRE en magasin:—25 barriques vin rouge Médoc, 30 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 octaves cognac St-Georges, 6 pipes Louis Le Berton & Co vieux, 1200 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc. P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville. Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe, 141 barriques vin rouge Montgaille & Bozet. 29 oct

Burlaps, Hessians et Osnaburgs. EN débarquement des navires Mountaineer et Susan Hinks, venant de Liverpool: 6 balles de 40 pouces Burlaps; 6 do de 42 do do; 3 do de 40 do hessians; 6 do de 36 do toile d'osnaberg; 6 do de 40 do toile de Russie pour draps, à vendre par O B GRAHAM, 28 oct—12 96 rue Gravier

Marchandises sèches pour le marché Mexicain. 14 BALLES de napérials, première qualité; 6 caisses 4/4 platilles de toile; 12 caisses 7/8 crées à la Morlaix; 5 do 3/4 estopilles de toile; 3 do magnifiques mouchoirs de poche de Verona; 4 balles lastings de couleurs assorties; 6 do bayettes de cent fil; 4 caisses alpacas noirs; 2 do mérinos noir; 15 do cotonnades croisées bleues, à vendre par O B GRAHAM, 28 oct—12 96 rue Gravier

Jambons de Westphalie. REÇU par le navire Jersey de Brême, 200 jambons de Westphalie, 30 douzaines eau de Seltz véritable. 50 barrillets de caviar, 30 do caviar, 25 douzaines têtes de mort, 100 do ... à vendre par DUNTZE & IKEN, 18oct encoignure Royale et Conti.

VIN ROUGE—40 barriques, en débarquement du navire Louise Otto, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, 28 oct Enc. Royale et Conti.

FROMAGE de Gruyère frais—20 meules de Gruyère frais, reçu par le navire Old England, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN, 28 oct Enc. Royale et Conti.

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, ... rue Canal, fondé en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir. ... A vendre: Science calligraphique de Dolbear. RUFUS DOLBEAR, 36, rue Canal. 18oct

Mme L. CLARET, accoucheuse, Reçue par la Faculté de Paris No 176, RUE BOURBON, Entre Toulouse et St-Pierre.

400 ONCES ... P. CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe.

3 BALLES ... P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe.

50 LIVRES ... P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe.

... P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe.

D... LIVRES ... P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe.

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE. Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune. CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage, pour les cas dont il est fait mention, à des conditions très libérales. S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, 12oct—6m No 106, rue St Charles.

A Louer—Quatre grands et beaux appartements au premier étage, avec balcon, rue St-Louis No 26. S'adresser dans le magasin ci-dessous, à F. ROUMIEU.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD des meilleures Fabriques Françaises. P. LEVERRIER, rue de Camp ..., 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet son assortiment. Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas du marché. 8oct

LES YEUX. C. DUHAMEL, opticien, Rue de Chartres, 86, VIENT d'arriver d'Europe avec un grand assortiment de lunettes et de verres pour toutes les vues. Il assure que toutes les personnes faisant usage de lunettes ou qui ont les yeux affaiblis, trouveront chez lui des verres d'une perfection parfaite, dont l'emploi leur produira une grande amélioration dans la vue. Ses montures sont très variées et du plus grand fini: Lunettes d'acier, fines comme des cheveux, dites microscopiques; lunettes d'or, élastiques, très légères, et tout ce qui se fait de plus nouveau et de plus élégant en LORGNONS et LORGNETTES JUMELLES de nouveaux modèles, très légères, et toutes sortes d'INSTRUMENS D'OPTIQUE. Ses VERRES DE LUNETTES, &c, de Paris, périscopiques, concaves et convexes, blancs et de couleur; les verres en cristal d'Ecosse ou en flint anglais, sont garantis comme ce qui se fait de plus fin et de la meilleure qualité. Pince-Nez de modèles nouveaux et du meilleur goût, en or, argent doré &c, &c. BOUSSOLES en or et argent doré, pour breloques, ainsi que des Lorgnettes et Thermomètres Tom Pouce, aussi pour breloques, du travail le plus délicat. INSTRUMENS D'ARPENTAGE: Théodolithes, Graphomètres, Boussoles, &c. Microscopes très variés et très forts. Longues-Vues de marine et de terre, Jumelles de marine, Longues Vues pour MESURER LES DISTANCES. Boites de compas, depuis $2 jusqu'à $50. Balances de pharmaciens et pesons. INSTRUMENS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE: Baromètres et Thermomètres de toutes sortes, pour les verres de maison, salons et ordinaires. Hygromètres de Saussure en cuivre et Capacines, Machines électriques à plateau, pour écoles, et Piles galvaniques de Grove et de Bunsen. Pèse-Liqueurs de toutes sortes, en verre et en argent. Modèles de machines à vapeur, en cuivre; Manomètres, Sablers, Règles divisées, Mesures américaines, Roulettes et Planches, Mètres, Fers aimantés. LANTERNES MAGIQUES et Fantasmagories de toutes dimensions, avec un grand assortiment de Tableaux. Etuis de lunettes de fantaisie et ordinaires, en gros et en détail; Diamans de vitriers, &c, &c, &c. Lunettes en argent, acier, german silver, en gros, pour les marchands de la campagne, ainsi que des verres par douzaine. Toutes les réparations d'instrumens sont faites avec le plus grand soin et à un prix raisonnable. On change les verres de lunettes. 2 nov 3 m

FASHIONABLE STORE, Encoignure des rues St. Charles et Commune, J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général qu'il a reçu par les steamers Washington et Franklin, un riche assortiment de CASIMIRS couleurs, haute nouveauté, tels que: Casimirs ombrés à carreaux, à raies et unis, forts, demi forts et légers; du casimir velours, article nouveau; du pyramidal boulé. Le plus bel assortiment de Gilets tels que: Velours riche, ombrés à carreaux et unis, du peluche, cachemire, soie couleur brochée et brodée soie noire, uni, brochée et brodée; satin noir; du blanc uni et broché, du lamé or et argent, du moiré pour bals et noces. Cravates et écharpes assorties aux gilets et pantalons, 150 douzaines chemises toiles extra fines; chemises de santé en flanelle croisée, garanties ne pas rétrécir; caleçons tricot du tulle, drap, merinos ...; Gants ... Habits, redingotes, jaquettes et vestes. Edredon pour ... J. DUCOURNAU. ... 10 nov

Avis aux marchands de la campagne. LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et les marchands de la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un magnifique assortiment de chapeaux d'hiver pour hommes et enfants, qu'ils offrent à vendre à des prix très avantageux, savoir: Chapeaux de soie de tout genre et qualité. Do de feutre noir superfin do. do. Do do très superfin noir que Kossuth, tyroliens et manteaux, de toutes couleurs et qualité pour hommes, enfans, Do de laine do do do do do. Do pour nègres do do do do. Casquettes militaires. Do cuirées, tout genre et qualité, hommes et enfants. Do en toile cirée do do do. Do de drap do do do. Do de velours do do do. Aussi, chapeaux et casquettes pour enfants de premier âge, le tout confectionné sous la surveillance de notre chef J. J. Albert. Les marchands trouveront, en outre, dans notre magasin de détail, 37, rue Chartres encoignure Royale et St-Louis, et encoignure Royale et Bienville, le choix le plus élégant de chapeaux de tout genre. Nous continuerons également comme par le passé à faire tous chapeaux de soie et ... sur mesure pour assurer le conformateur, à notre manufacture de la rue Royale. ALBERT & TRICOU.

DREZ RUE DE CHARTRES, 67. Fabricant, 27, Passage de la Bourse, L'HONNEUR de prévenir le public et ses clients qu'il vient de recevoir des chapeaux nouveau goût, de Paris. Aussi: Un assortiment de casquettes et chapeaux fantaisie pour enfans de tous âges. Casquettes de chasse. Pour dames—Chapeaux d'amazone. Chapeaux noirs et couleurs. MM les marchands de la campagne trouveront à s'assortir en chapeaux de tous genres et de toute qualité.

Changement de magasin. THOMAS C. PAVAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue de Canal, Faubourg Row au No 74 rue du Canal, à trois portes de la rue de Chartres et du même côté de la rue, dans un grand dépôt de meubles neufs et autres objets de ménage ... est situé dans ... Waverley House. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres en se dirigeant vers le fleuve. 5oct—1m

Maisons de Résidence et Magasin. A Louer—Le magasin en briques à quatre étages, No 63, rue des Magasins, après l'encoignure de la rue Gravier, traversant jusqu'au Passage de l'Arcade. Une maison de résidence en briques, très commode, rue de l'Esplanade, entre Condé et Chartres. Une maison basse de résidence, très commode et aérée, rue Tremé, entre Conti et Bienville, contenant quatre chambres, avec cuisine et trois chambres à domestiques. Un bail ou un moment des réparations complètes à la résidence sur le moment. 30 oct—1f EDW BARNETT, 15 Conti

A LOUER. UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, actuellement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852. S'adresser à ABAT & GENERES, 24sept—3f 54, rue Royale

Aux Amateurs de BELLES VOLAILLES. LE soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant toutes les plus grosses races et provenant de la plus belle collection qui ait jamais été importée dans le Sud. Cet assortiment, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, se compose en partie de "Cochinchinois royaux," "Shanghaes en couleur," "Shanghaes blancs," "Shanghaes noirs," "Brahma Pootras," Quangtongs," "Polonaises épinglées," etc. etc. Des œufs frais (pour la couvée) des qualités ci-dessus désignées, seront emballés avec soin pour l'exportation. Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou différemment à A. VERLOIN DE GRUY, 28, rue Conti ou au No 322, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public en général est invité à venir les examiner. 6 oct—1an

MET MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France, il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession libérale, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres. On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix, marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 7 sept—4m

Pour enfans. 100 DOUZAINES chemises nouvelles, devants de toile, 200 douzaines chaussettes anglaises, etc. etc. 50 " cravates nouvelles et Neckties, 20 " ceintures, 140 " chemises de peau et caleçons, A vendre par LAGAY & LECANU, 6 nov 36, rue de Chartres

Pardessus pour hommes. UN magnifique assortiment reçu par le navire Eastern Queen, du Havre, à vendre par LAGAY & LECANU, 6 nov 36 rue de Chartres

Habillements d'enfans. 125 MALLES habillements d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU, 6 nov 36 rue de Chartres

Robes de chambre et manteaux. UN nouvel envoi, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU. 6 nov 36, rue de Chartres

VIEUX VIN DE MADERE—4 quarts de pipe Madère de choix, vieux London. 4 quarts de pipe Madère 1er choix vieux vin réservé 1844. 3 quarts de pipe Madère, qualité très supérieure, du meilleur 1841 cru, vieux réservé, reçus directement de MM. Oliveira & Davis, de Madère, à vendre par J. B. PREAU & Co, 6nov 33, rue Gravier

INONDATION. AVIS AUX PLANTEURS. Couvertures de H. Granier. H. DE GOER & RIFFLARD—Seuls agens aux Etats-Unis, ont l'honneur de prévenir messieurs les habitans et négocians qui font usage des couvertures de Granier pour leurs nègres, de se les procurer de bonne heure, attendu que 200 balles pour toute l'année au lieu de 5 à 600 balles qu'ils ont l'habitude de recevoir. Les manufactures de Z. Granier ayant été suspendues par l'inondation il ne peut suffire à la quantité voulue pour cette année.

25 Balles Cotonnades Françaises, fantaisie et bleue unie, pour deux couleurs et ... à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

20 caisses Madras Français, à bas prix, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

TERRE A VENDRE—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre située derrière le dit lot de terre et mesurant 240 acres. Aussi 240 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane. Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

ABSINTHE SUISSE. A vendre à l'arrivée du navire Robert Kelly, du Havre: 7 fûts ... A. COUTIN & BARON, 16 oct

Chapeaux.—Un assortiment de choix de chapeaux pour dames, reçu par le navire ... à vendre à bas prix par JOHN M GOULD & Co, 4, rue Magasins

Robes, Soieries et Broderies ... un assortiment complet de toute genre ... J. M. GOULD & CO.

... 66, RUE ... PLACE

Salle de ...

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER. DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 45, rue Carondelet, jusqu'au 6 décembre prochain, pour le nivellement, la maçonnerie, les pilotis et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississipi, distance 51 milles. Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la passe Sud, Manchac. Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, le reste est à travers des pinières élevées. Les paiements seront faits comptant, moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés. Des preuves satisfaisantes des moyens d'actions du soumissionnaire sont exigées avec la soumission. Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut. Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852. JAMES CLARKE, 9 nov Ingénieur en chef

AVIS AUX ENTREPRENEURS. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Nlle-Orléans, 2 novembre 1852. DES propositions seront reçues au bureau de cette Compagnie, du 10 au 16 du courant, pour l'établissement des ponts et des pilotis nécessaires aux cinquante-cinq premiers milles du chemin de fer au dessus d'Algers. Les plans et le cahier des charges seront exposés au Bureau de la Compagnie. JAMES G GIBBS, 3nov—1M Ingénieur en chef.

AVIS IMPORTANT. MAGASINS A PRIX FIXE. R. LAVIE. A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en magasin et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, babouches confectionnés, chapeaux, casquettes et malles. Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité. Elles seront vendues au plus bas prix dans les magasins suivants: Au No 2 Rosen neuf Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne. Et au No 210, rue Poydras en face du marché. Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il soit possible d'être offert. 2 nov—1m R. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS. CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No 159, rue du Canal, W. H. Williams, 137, rue Carondelet J. A. Bradbury, à l'hôpital Conditions: Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour. Esclaves ....$1 par jour. Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—1an

A LOUER—Pour quelques années, la Raffinerie de la Louisiane, située sur le fleuve 3me district, à environ un mille et demi au dessous de la rue du Canal. Les chaudières à vide et la machine sont au complet. Il y a dans l'établissement, une grande quantité de charbon animal, des moules à sucre de toutes dimensions, en un mot tout ce qui est nécessaire au commerce en grand du sucre raffiné. Une distillerie en très bon état est également attachée à l'établissement. Grâce à la grande étendue de la façade et à un très bon wharf les marchandises peuvent être embarquées promptement, sans frais de transport. Pour plus amples détails s'adresser à JUAN Y. DE EGANA. 9nov 47, rue Esnville.

AVIS. UN bon ouvrier liquoriste trouvera de l'emploi en s'adressant au No 90, rue de ... 9nov

LE PHARE DE NEW-YORK. Journal français fondé en Mai 1851. A partir du 1er novembre prochain, le Phare publiera une édition semi-quotidienne paraissant le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI, pour la quinzaine bi par an, dans le format ordinaire des journaux politiques. Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, que continuera ses abonnements sur un mode de publication, au prix de $3 par an. On souscrit chez A. PAYA & CO., agents 16oct—3m rue de Chartres

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852. LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. D. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfait état, certifient qu'il ... pourra ... à notre connaissance ... pour les voyages de cabotage à Plaquemines ... RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. A. SHAW, JOSIAH LOVETT. 14 oct—60f

FASHIONABLE STORE, Encoignure St Charles et Commune. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'acquisition de ... J. DUCOURNAU 16 oct

F. ALEXANDRE LANAUZE, EN LIQUIDATION.—Vente au prix coûtant. LE soussigné offre à vendre au No 39, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, tout son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT ... F. A. LANAUZE 15 oct—3m

DUBUIS & CLEMENT, Jardiniers fleuristes et pépiniéristes, Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac. ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des arbres fruitiers et des arbustes de toute espèce, à des prix modérés. 8sep—1m

MODES ET NOUVEAUTES. C. TALE Jr. & Co, 27, Rue des Magasins. RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTTES, FOURNITURES POUR MODISTES, Ainsi que: Mérinos, Cachemires, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures, Gants, Parfumerie, Bonneterie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c. ... marchands de la ville et de la campagne.

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co., 21 nov—1an 93, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION. A VENDRE—S'adresser à G TOURNADE, 30jan—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercule

BRUGUIERE & Co, ont transporté leurs bureaux du No 9, rue Bienville, au No 27, même rue. 12nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—150 balles tabac en feuille du Mexique, pour capes et tripes. 100 000 cigares en boîtes de 100, à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville

MATCHES. LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, à New-York, sont à vendre chez J. P. LANG, No 158, rue de Chartres

A vendre à livrer par le navire Massachusetts attendu de Marseille—1500 paniers huile d'olive imitation de James Plagniol, 250 paniers huile Pollive, véritable James Plagniol, 200 caisses vermouth de Noilly, 500 do vin Muscat de Delestang, 50 do absinthe de Rauvajol, Ranstan & Co, 25 do kirsch do do do, 25 do eau verte de Fiquet, 50 barils Madère (imitation), 100 barriques vin rouge Bergasse. JOS. LANATA, 12nov 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

Pantoufles en laine. 2 caisses pantoufles en laine, pour femmes et hommes, contenant 125 douzaines, reçues et à vendre par BERNARD TURPIN, 13nov 20, Vieille Levée

DAMEJEANNES.—En débarquement des navires Atlas et Robert Kelly, du Havre,—1,000 damejeannes de 5 gallons, 300 damejeannes de 3 gallons, à vendre par NUMA LACOSTE, 13 nov No 147 rue Royale.

SAUCISSONS DE LYON—5 barils vérit... saucissons de Lyon, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 13 nov No 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—117 barriques vin rouge, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 nov 13 et 15 rue St-Louis

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—20 caisses 50 demi-boîtes sardines—20 caisses 50 quarts boîtes sardines,—20 caisses 100 quarts boîtes sardines, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13nov 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Massachusetts, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 40 barriques vin rouge, 40 barils vin blanc. NADAU DU TREIL, 23 sept 26, rue St-Louis

EN magasin:—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc de pipe; Cognac en 1/4, 1/2 et 1/8 de pipes; vin de Rhin, vieux Bourbon et Monongahela whiskey; old Monongahela rye do. &c. A vendre par NADAU DU TREIL, 27 sept

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans. FRANCIS FABRE & Co, 29 rue des Magasins, ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co, 23av 29 rue des Magasins

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO, 7 av 29, Magasins

W. BATTIER, B.-ès-L.—et ès-S., Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais. 164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 19 oct—1m

Corsets ... A vendre en magasin de nouveautés de F. JAUFROID, No 68, rue de Chartres.

INDIGO—10 serons Caracas et 3 serons Manille, à vendre par W P VREDENBURGH & Co, Vieille Levée

CHAMPAGNE—... paniers champagne Ducal, en quarts et pintes, en débarquement du navire Old England, du Havre, à vendre par H. CABOZAC & CO., Vieille Levée

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 33, rue de la Douane, au No 25, rue Royale.

BOUTEILLES vides—... à vendre par PIERRE LUZON ... rue Douane

Avances sur consignations. JE ferai des avances sur consignations à mes amis de la ... H. SHAMBO Jr. 20, Gravier

UN ... de New-York, ... H. F. C. ... 1833—3f